

Il y a 35 ans, le 26 avril 1986, c'était la catastrophe de Tchernobyl et le mensonge continue !

Alors que nous apprenons chaque jour les morts du covid à l'unité près, trente cinq ans après Tchernobyl, les estimations des victimes de la catastrophe vont de zéro (Arnaud Montebourg il y a quelques semaines), à quelques milliers pour les structures nationales et internationales chargées de la sûreté nucléaire, et à près **d'un millions morts** pour l'Académie des sciences de New York, s'appuyant sur la compilation de 5000 documents provenant pour l'essentiel d'URSS, seule étude sérieuse connue. Cela en dit long sur les efforts déployés par le lobby de l'atome pour cacher la réalité....

La réalité est que toute l'Europe a été touchée par les retombées radioactives provoquées par l'explosion du réacteur. En France chacun sait que le nuage radioactif a été bloqué à la frontière, mais celle-ci ne devait pas être très étanche car les maladies de la thyroïde se sont multipliées aussi bien en métropole qu'en Corse.

Si les pathologies thyroïdiennes sont directement imputées à la radioactivité sans contestations possibles, combien de cancers, leucémies, et autres maladies graves ou fausses couches, lui sont dues, le nucléaire venant alors s'ajouter aux autres causes possibles.

Mais c'est en Biélorussie que les retombées radioactives ont été les plus importantes, des zones entières sont contaminées dans lesquelles la population y vit et se nourrit dangereusement. En conséquence 4 enfants sur 5 ont des pathologies, la natalité recule, tandis que le taux de mortalité augmente et que l'espérance de vie diminue. Néanmoins les gouvernants soutenus par les lobbistes français prétendent que dans le « jardin nucléaire » la catastrophe est jugulée ! Le mensonge nucléaire s'impose comme au Japon de Fukushima.

A en croire notre gouvernement, le nucléaire est une énergie « propre » qui devrait être qualifiée d'énergie verte et durable par l'Europe, et à ce titre subventionnée, alors que les déchets radioactifs pour des dizaines de milliers d'années s'accumulent sans qu'on sache comment les gérer, et que notre parc de réacteurs vieillissants et délabrés nous menace à notre tour....

Au voisinage du Gard des « i- responsables » inconscients prétendent que devrait être construit un réacteur « EPR » du type de celui de Flamanville sur le site nucléaire du Tricastin l'un des plus dangereux de France, de plus en zone de risque sismique.

Après les catastrophes atomiques de Three Miles Island en 1979 aux US (qui y a donné un coup d'arrêt à la construction de nouveaux réacteurs), de Tchernobyl en 1986 et de Fukushima en 2011, n'est-il pas temps pour nous, avant que se soit notre tour, de tirer la leçon de ces graves événements et d'arrêter comme la plupart des pays voisins cette technologie mortifère du siècle passé?

Le Collectif Halte Aux Nucléaires Gard (CHANG)

Contacts : Janie Arneguy (06 15 33 61 73)
Pierre Péguin (04 66 85 03 35 ou 06 01 71 61 07)

